

## L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire

Chaïmaa Mossaad Abdel Khalek

ch.mossaad@gmail.com

faculté des lettres, département de guidage touristique,  
section française, Université de Ein-Chams


### Abstract:

#### The importance of the goddess Hathor and her priestesses during the Old and Middle Kingdoms

Towards the second half of the Old Kingdom and until the beginning of the Middle Kingdom, the priestesses of Hathor had a remarkable importance, and the title *hmt-ntr Hwt-hr*, was used occasionally by queens and princesses, as an example: Queen Meresankh III, wife of King Chepseskaf and Princess Nefrheteps, daughter of King Djedefrê of the IV<sup>th</sup> Dynasty. Similarly, during the Middle Kingdom, the elite women who served their gods, were priestesses of music by taking the title *šmꜣyt nt-ntr(t)* or *šmꜣyt*, and being part of the Harem. At the end of the XI<sup>th</sup> Dynasty and by the reign of Sesostri II of the XII<sup>th</sup>. Dynasty, the position as Hathor's priestess, had gradually disappeared and became limited to a few provincial centers where the goddess Hathor was venerated. Therefore, it was one of the characteristic manifestations finding the goddess Hathor on the handles of the mirrors and the monumental stones in the places of worship. Some Egyptologists have suggested that the jewels and costumes and other personal belongings of the princesses of this period help the priestesses of Hathor to incarnate in various aspects of divine kingship.

**key words:** The XI<sup>th</sup> dynasty in Ancient Egypt, The XII<sup>th</sup> in Ancient Egypt, The goddess Hathor, The Priestess of Hathor, Montouhotep II, the Royal wife.

La XI<sup>ème</sup> dynastie en Egypte Ancienne, la XII<sup>ème</sup> dynastie en Egypte Ancienne, la déesse Hathor, le roi Montouhotep II, la femme royale.


Dès la deuxième moitié de l'Ancien Empire jusqu'au début du Moyen Empire et même après cette époque, les prêtresses d'Hathor avaient eu une importance remarquable. Le titre  *hmt-ntr Hwt-hr*, prêtresse d'Hathor, fut utilisé

## L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire


occasionnellement par des princesses et des reines comme la reine Méritamon, la fille du roi Ramsès II du Nouvel Empire<sup>(1)</sup>.

Selon Hérodote: "*Aucune femme tient le poste de prêtresse que dans le service d'une déesse ou d'un dieu ce n'est que les hommes qui sont des prêtres dans les deux cas.*"

Durant le Moyen Empire ainsi qu'au Nouvel Empire, les femmes de l'élite qui ont servi leurs dieux, étaient des prêtresses de la musique et avaient eu le titre *šm3yt ntr*(*t*) ou bien *šm3yt*, un titre qui fut apparu dès le Moyen Empire<sup>(2)</sup> en plus, elles étaient un membre, connu, du *hnrt* ou le Harem qui existait dès milieu de l'Ancien Empire<sup>(3)</sup>.

Au moment de la disparition graduelle des femmes de la vie politique durant le Moyen Empire, leur annulation du culte quotidien était un événement important et rien n'est aussi dramatique que la disparition du titre  *hmt-ntr Hwt-Hr*, prêtresse d'Hathor.


C'était bien attesté, qu'à la fin de la XI<sup>ème</sup> dynastie et dès le règne de Sésostri II de la XII<sup>ème</sup> dynastie, cette position comme prêtresse d'Hathor, était complètement disparue du rapport historique<sup>(4)</sup>.

La déesse Hathor, était associée à l'épouse royale durant l'Ancien et le Moyen Empire, et la première des femmes qui fut remarquée, portant le titre  *hmt-ntr Hwt-Hr* était Nefrheteps, fille du roi Radjedef de la IV<sup>ème</sup> dynastie, puisque ce fut inscrit sur la base d'une de ses statues, découverte dans son temple à Abou-Rawach, comme *hmt-ntr Hwt-Hr nbt-nht*<sup>(5)</sup> (la) prêtresse d'Hathor, maîtresse du sycomore. Ainsi que, la reine Meresankh III, fille de Kaweâb et épouse du roi Chepseskaf avait porté le titre en question<sup>(6)</sup>.

Il paraît que l'activité du culte des prêtresses d'Hathor durant l'Ancien Empire a été conçue au début par les dirigeants de la IV<sup>ème</sup> dynastie, pour protéger la légitimité et la perpétuation religieuse de leur hégémonie. Pendant le Moyen Empire, à cause de l'anarchie et la disparition du pur sang royal, la légitimité royale a dû être créée, c'est pourquoi le roi Montouhotep II, avait essayé de créer un nouveau mythe de la

(1) A. G. Robyn, "Priestesses of Hathor: Their Function, Decline and Disappearance", *JARCE* 32, 1995, p. 211.

(2) عبد الحلیم نور الدین، دور المرأة في المجتمع المصري القديم، د. ت.، ص. ٩٠.

(3) A. G. Robyn, *Op.Cit.*, *JARCE* 32, 1995, pp. 211, 222. C'était important de savoir que  *hmt-ntr Hwt-Hr* avaient eu une place spécifique comme musiciennes ou des femmes sages qui exécutent le culte quotidien pour Hathor dans le sanctuaire qui est particulièrement connecté avec la famille royale durant l'Ancien Empire à Memphis.

(4) A. G. Robyn, *Ibid*, p. 214.

(5) On n'a jamais trouvé ni mention ni apparition de ce titre avant cette période jusqu'au règne du roi Montouhotep II, vers la XI<sup>ème</sup> dynastie durant le Moyen Empire.

(6) A. G. Robyn, *Ibid*, pp. 214, 225.

## L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire

succession royale, qui s'est appelé premièrement, fils d'Hathor et deuxièmement, en épousant des prêtresses de la déesse en question<sup>(1)</sup>.

Vers la XII<sup>ème</sup> dynastie, c'était une des manifestations caractéristiques de trouver la déesse Hathor sur les poignées des miroirs (fig. 1) et les pierres monumentales dans les lieux de culte.

Quelques égyptologues avaient suggéré que les bijoux et les autres objets personnels des princesses de la XII<sup>ème</sup> dynastie, n'étaient pas seulement des cadeaux offerts de la part du roi, mais aussi, ils représentent les costumes qui aident les prêtresses de la déesse Hathor de s'incarner en divers aspects de royauté divine<sup>(2)</sup>, comme exemples: les objets de la princesse Sat-Hathor et Sat-Hathor-Iounet, qui étaient décorés avec la tête de la déesse Bat qu'Hathor s'était appropriée<sup>(3)</sup>. De même leurs ceintures ont été faites de manière de cliquer comme le sistre de la déesse Hathor<sup>(4)</sup>.

D'autre part, la fille du roi Amenemhat II, Khenmet-nefr-hdjet, était agrémentée d'une coiffure différente qui présente les plumes et les griffes de la déesse vautour de la Haute Egypte Nekhbet, au moment où la déesse Hathor était identifiée à la déesse cobra de la Basse Egypte Ouadjet, dans sa capacité comme l'œil de Rê<sup>(5)</sup>.

Il faut noter qu'avec l'accession de la XII<sup>ème</sup> dynastie, la fonction de prêtresse d'Hathor est devenue limitée à quelques centres culturels provinciaux où la déesse Hathor était vénérée. Cette coïncidence suggère que l'incarnation de la déesse en question et les autres figures divines des femmes de la famille royale, a rendu d'une manière ou d'une autre le poste de prêtresse d'Hathor inutile<sup>(6)</sup>.

La déesse Hathor était considérée comme la création qui a fournie une idéologie politique et religieuse, pour l'institution de la royauté qu'elle a représentée. Quelques égyptologues suggèrent que dans les textes des pyramides ainsi que des autres textes, supportent une interprétation d'Hathor *Hwt-Hr*, la maison d'Horus, est la construction d'Héliopolis qui était le prototype de la résidence du roi<sup>(7)</sup>.

La théorie de la relation de la reine divine a été développée plus tard pour résoudre les problèmes, pendant la période de la fin de l'Ancien Empire, le roi divin était le

---

<sup>(1)</sup> A. G. Robyn, "Priestesses of Hathor: Their Function, Decline and Disappearance", *JARCE* 32, 1995, pp. 214, 225.

<sup>(2)</sup> "La Dea e il Gioiello: Simbologia Religiosa Nella Famiglia Reale Femminite Della XII Dinastia", *La Parola Del Passato, FASC.* 224, 1985, pp. 321-327; A. G. Robyn, *Ibid*, p. 217.

<sup>(3)</sup> A. G. Robyn, *Ibid*, p. 333.

<sup>(4)</sup> A. G. Robyn, *Ibid*, p. 217.

<sup>(5)</sup> B. Altenmüller, *Synkretismus in den Sargtexten*, Wiesbaden, 1975, pp. 130-136.

<sup>(6)</sup> A. G. Robyn, *Op. Cit*, p. 217.

<sup>(7)</sup> A. G. Robyn, *Ibid*, pp. 217-218; R. Anthes, "Egyptian Theology in the Third Millennium B.C.", *JNES* 18, 1959, pp. 169-212. C'est comme la déesse Isis qui a eu la forme du trône comme symbole et qui l'offre au roi légitime. *Sf*, M. Munster, *Untersuchungen Zur Gottin Isis Vom Alten Reiches Zum Ende des Neuen Reiches*, Berlin, 1968; F. Henri, *Kingship and the Gods: A Study of Ancient Near Eastern Religion as the Integration of Society and Nature*, Chicago, 1948.

## L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire

résultat d'une union avec les dieux, comme dans les textes des pyramides qui montrent Isis, le trône provoque la renaissance du roi dans l'autre monde comme l'explique le mythe d'Osiris et qu'Hathor le *Hwt* a maintenu la légitimité du roi dans ce monde<sup>(1)</sup>.

Les prêtresses d'Hathor étaient employées pour maintenir cette relation dans ses propres temples, dans les complexes funéraires royaux et dans les bâtiments de *mrt* construits dans l'enceinte du palais et souvent maintenus pour les générations<sup>(2)</sup>.

Le roi Montouhotep II a pu faire la réunification du pays après une période de décadence et il s'est rendu compte que l'Égypte aurait dû être unie par la propagande autant que le pouvoir militaire.

Au début de son règne, il fut représenté comme le fils d'Hathor de Dendérah qui était adoré à Thèbes et ensuite quelques années plus tard, il a célébré sa relation avec la déesse dans un *hwt-k3* "la maison du Ka"<sup>(3)</sup>. Les reliefs du temple, représentent Hathor offrant le sistre et le collier Ménat au roi, et elle l'allaite sous sa forme humaine ou celle de la vache. Montouhotep II donc, avait pris sa place comme fils d'Hathor littéralement en utilisant ses monuments pour s'identifier le plus près possible du nombre de dieux en dehors de l'association traditionnelle de Rê-Horus<sup>(4)</sup>.

La légitimité théologique du roi Montouhotep II était exprimée dans son complexe funéraire à el Deir-el-Bahari, comme ses ancêtres de l'Ancien Empire. C'est pourquoi, il avait épousé plusieurs prêtresses d'Hathor dont les chapelles et les tombeaux sont localisés dans son temple funéraire<sup>(5)</sup>.

Les femmes enterrées dans ce complexe, Aachait, Kawit, Kemsit et Sadeh, sont désignées dans leurs chapelles funéraires et les reliefs du temple, comme *hmt-nsw(t)* "épouse du roi", au moment où Henhenet, était désignée par *hkrt-nsw(t)-w<sup>c</sup>tt* "l'unique ornement du roi" et *hmt-ntr Hwt-hr* "la prêtresse d'Hathor"<sup>(6)</sup>.

Les autres prêtresses d'Hathor qui n'étaient pas des épouses du roi, comme Imenet<sup>(7)</sup>, ont été enterrées ailleurs dans le complexe et considérées comme des concubines.

---

<sup>(1)</sup> Contrairement aux textes des sarcophages, les textes des pyramides contiennent seulement quelques références de cette déesse en suggérant que son rôle est plutôt celui d'une divinité mortuaire.

<sup>(2)</sup> A. G. Robyn, "Priestesses of Hathor: Their Function, Decline and Disappearance", *JARCE* 32, 1995, p. 226.

<sup>(3)</sup> G. Daressy, "Chapelle de Mentuhotep à Denderah", *ASAE* 17, 1917, pp. 226-235; L. Habachi, "King Nebhepetre-Mentuhotep: His Monuments, Place in History, Deification and Unusual Representations in the Form of Gods", *MDAIK* 19, 1963, pp.19-28.

<sup>(4)</sup> L. Habachi, *Ibid.*, pp. 16-52; A. G., Robyn, *Op.Cit.*, p. 231.

<sup>(5)</sup> A. G. Robyn, *Ibid.*, p. 231; D. Arnold, *Der Tempel des Königs Mentuhotep von Deir el-Bahari I*, Mainz, 1974, pp. 72-75; R. Stadelmann, *Die Agyptischen Pyramiden: Von Ziegelbau Zum Weltwunder*, 2<sup>nd</sup> ed., Mainz, 1991, p. 223.

<sup>(6)</sup> E. Naville, *Deir el Bahari*, Vol. I, p. 50, pl. 21; W. C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, Tome I, 4<sup>th</sup> ed., 1978, p. 161, fig. 98.

<sup>(7)</sup> P. Lacau, *Sarcophage Antérieurs au Nouvel Empire*, Tome I, 1904, pp. 61-65; W. Ward, *Essays on Feminine Titles of the Middle Kingdom and Related Subjects*, Beirut, 1986, p. 108.

## L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire

Nous devons noter que la reine Tem épouse du roi Montouhotep II et mère de son successeur Montouhotep III, était désignée comme prêtresse d'Hathor.

Donc, les prêtresses d'Hathor et le culte royal de la déesse durant le Moyen Empire, existaient durant toute la XI<sup>ème</sup> dynastie, tandis qu'elles ont presque entièrement disparu de la cour royale au début de la XII<sup>ème</sup> dynastie<sup>(1)</sup>.

Cette supposition, ne peut-être complètement acceptée, puisque d'après le conte de Sinouhé, qui était certainement contemporain avec le règne de Sésostri I<sup>er</sup> de la XII<sup>ème</sup> dynastie, on trouve le collier Ménat<sup>(2)</sup> et le sistre offerts par la reine et les princesses dans le culte de la déesse.

Pendant le règne d'Amenemhat II, les bijoux hathoriques étaient consacrés aux reines et aux princesses. Ceci signifie l'importance d'Hathor. Ainsi, le roi Amenemhat III, était représenté dans le temple de son ancêtre Amenemhat I<sup>er</sup>, offrant le Ménat pour la déesse Hathor et dans le temple de Madinet Maadi, il joue au sistre pour la déesse Rénénoutet portant un diadème surmonté des deux hautes plumes.

En outre, à cette époque, les femmes portant la coiffure distinctive, bouclée des tresses, serait identifiée plus tard à la déesse Hathor connue comme "*Celle de la tresse*"<sup>(3)</sup> la coiffure Hathorique. Comme exemple la statue de la reine Nofret, épouse du roi Sésostri II (fig. 2).

---

<sup>(1)</sup> A. G., Robyn, "Priestesses of Hathor: Their Function, Decline and Disappearance", *JARCE* 32, 1995, p. 233.

<sup>(2)</sup> Le Ménat est un nom existant dès le Moyen Empire pour désigner un collier qui était connu comme parure de la déesse Hathor. *Sf*, P. Barguet, "L'origine et la Signification du Contrepoids de Collier-Ménat", *BIFAO* 52, pp. 103-111.

<sup>(3)</sup> A. G. Robyn, *Op.Cit*, p. 234.

L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire



Miroir de la princesse Sat-Hathor-Iounet  
Argent, or, obsidienne, pierres, faïence et électrum  
H. 28 cm; L. 15 cm

Lahoun, complexe funéraire de Sésostris II, tombe de Sat-Hathor-Iounet. Fouille  
British School of Archaeology, par Petrie en 1914.  
Moyen Empire, XII<sup>ème</sup> dynastie, règne d'Amenemhat III

Fig. 1

L'importance de la déesse Hathor et ses prêtresses pendant l'Ancien et le Moyen Empire



Statue de la reine Nofret  
Granit noir  
H. 165 cm; L. 51 cm; L. 98,5 cm.  
Tanis  
Moyen Empire, XII<sup>ème</sup> dynastie, règne de Sésostri II

Fig. 2